

Petté, le 25 avril 2001

Circulaire No 66

Chers amis de l'Hôpital de Petté,

Grâce à de nombreux amis mais aussi grâce à de laborieuses démarches, nous avons enfin réussi à accéder à Yaoundé à un traitement à deux produits (bithérapie) pour nos personnes vivant avec le sida. Mais tout n'est pas devenu simple pour autant, lisez plutôt cette histoire :

« Je m'appelle Fanta. J'ai 27 ans, mon mari qui venait de terminer sa formation d'enseignant secondaire a été malade quelques mois et il est décédé il y a 1 an. Il m'a laissée enceinte de 4 mois ; j'ai maintenant 4 enfants ; j'ai essayé de me débrouiller en travaillant comme enseignante vacataire. Salaire : 15.000 F CFA par mois (soit 37 CHF). Depuis quelques mois je suis fatiguée et j'ai maigri ; je décide donc de consulter le Docteur Anne-Marie.

- oui, Fanta, vous êtes bien atteinte du sida
- non, vos enfants ne sont pas contaminés

Les larmes ruissellent alors sur les joues de Fanta :

- je suis tellement heureuse que mes enfants soient en bonne santé : pouvez-vous me tenir en vie assez longtemps pour que je puisse voir grandir mes enfants ?
- oui, Fanta, c'est possible ; j'ai ce qu'il faut ici, mais il ne faudra plus interrompre le traitement
- et combien cela coûte-t-il ?
- 31.000 F CFA (soit 75 CHF) par mois ...

Suit un long silence ... que faire ? ... que dire ? ...

- Fanta, je vais vous aider ; nous allons commencer le traitement . Je trouverai certainement des amis qui vont vous aider. »

Ai-je eu raison ? comment refuser le traitement ? Il n'y a pas que Fanta ; les autres histoires personnelles sont très nombreuses, trop nombreuses. Quels seront les critères retenus pour la mise en route de cette fameuse bithérapie ? Une chose semble sûre, les femmes veuves en charge d'enfants auront toujours la priorité.

Aidez-nous, nous nous battons sur place pour que les choses changent : prévention, information, éducation, entretiens personnalisés, suivis des traitements, soins palliatifs. Nous restons très attentifs à tout ce qui se passe autour de nous (presque rien), dans le pays (cela bouge) et ailleurs (beaucoup de théories). Aidez-nous, avec vous l'hôpital de Petté doit rester un centre d'espoir et de vie.

Docteur Anne-Marie Schönenberger

